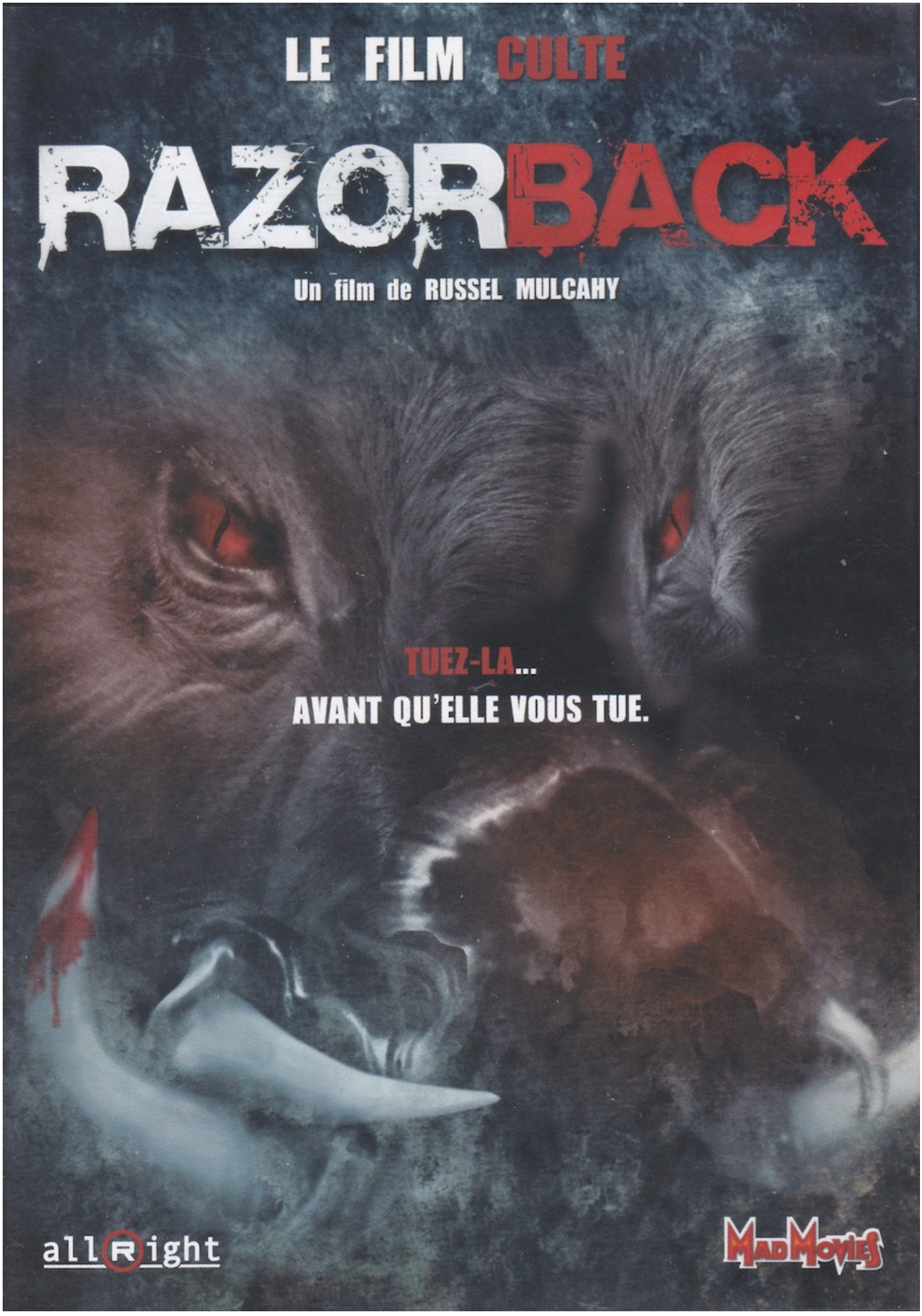
Razorback de Russell Mulcahy (avec Gregory Harrison, Arkie Whiteley, Bill Kerr…) 1984


LE FILM CULTE
RAZORBACK
Un film de RUSSEL MULCAHY
TUEZ-LA...
AVANT QU'ELLE VOUS TUE.
allRight
MAD MOVIES

Genre : fantasticulte

Scénar : de vastes étendues semi-désertiques, du vent, un kangourou : *Welcome in Australia*. Ou presque, un grognement, des défenses, un gruik traverse soudain la baraque comme du beurre, emportant comme des fétus de paille tout ce qui traîne, y compris *Scotty*, le petit-fils de *Jake Cullen* qui disparaît. Devant sa baraque en flammes le vieux pleure mais ses larmes ne le serviront pas au procès qui l'accuse lui d'être fautif, chienne de vie ! Personne ne croit, faut quand même pas déconner, au « Razorback », un mythique sanglier géant qui serait responsable du décès. Deux ans plus tard, *Beth Winters*, une journaliste engagée pour la cause animale, part de New York couvrir le massacre des kangourous en Australie, ce que les *rednecks* locaux n'apprécient que fort moyennement. Mais *Beth* n'a pas peur de grand chose on dirait. Pourtant, elle s'intéresse d'un peu trop près à une usine lugubre, *Petpack*, où les employés semblent méchamment teigneux. Ces sales types la surprennent, la rattrapent et s'apprêtent à la violer quand le « Razorback » charge et détruit leur bagnole, un assaut au cours duquel la jeune femme disparaît. C'est au tour de son mari de venir enquêter sur place pour savoir ce qu'elle est devenue et cette fois, *Jake Cullen* va donner un coup de main.

AC/DC, **THE STRANGLERS**, **Rod Stewart**, **THE ROLLING STONES** pour ceux qui nous intéressent, mais aussi des dizaines d'autres ont fait réaliser leurs clips musicaux par messire **Mulcahy** entre 1976 et 1984, date de la sortie de ce fameux *Razorback* (on oublie sciemment et malheureusement l'introuvable film *Derek and Clive get the horn* de 1979, mais si quelqu'un l'a en sa possession, on aimerait bien voir ça de près et en causer ici même comme vous pouvez vous en douter). Et il continuera ensuite, il doit aujourd'hui allègrement dépasser la centaine de clips réalisés, et la majorité sont de petits bijoux même si le temps a bien sûr eu la bonne idée de venir mettre sa patine, pas toujours des plus flatteuse. Mais revenons à *Razorback*, tout le décor et le bestiaire australiens sont au rendez-vous pour célébrer un pays rude peuplé par des habitants qui vont très bien avec (certains déboulent même juchés sur des chameaux pour en dire plus long sur le climat tout doux qui règne là-bas !), on repère aussi un véhicule inspiré de ou carrément piqué sur le plateau de tournage de *Mad Max*, dans lequel auraient bien pu jouer les acteurs interprétant les frères qui se tapent des gueules pas possibles, le genre de personnes à ne pas croiser de nuit sous peine de faire un infarctus.

On sent pour ce premier film à visée internationale que le bonhomme **Mulcahy** sait y faire, le montage est très réussi et les décors, la mise en ambiance sont vraiment remarquables : cette terre de légendes et de magie inquiétante nimbée de brumes fantomatiques et de jolies couleurs, ces ombres mobiles qui se déplacent au gré du vent et de la peur se prêtent fort bien aux passages fantastiques pour lesquelles on a semé ici et là du squelette et autres détails macabres, le côté *Moby Dick* de cette chasse monstre s'en trouve magnifiée et c'est plutôt chouette pour ramener les pieds sur terre d'évoquer dans cette « fable » écologique les dangers de la manipulation génétique et de la

pollution inconsciente à tout va. Si on frise franchement la *hicksploitation*, on est toujours très heureux de l'arrivée d'une très jolie blonde, **Arkie Whiteley**, pour égayer un monde très masculin, pour ne pas dire viril, dans ce classique culte du fantastique bis. L'actrice, vue aussi dans *Mad Max 2 : Le Défi*, succomba à une saloperie de cancer à l'âge de trente-sept ans. Pour ajouter à la tragédie, **Elton John** et **DURAN DURAN** interviennent sur la bande originale du film. Et après on s'étonne que les animaux deviennent dingues et fracassent tout sur leur passage. **ROSE TATOO** aurait été parfait.

La phrase du film : « il est dangereux ou il est mort, y'a pas de milieu »

Bonus : trailers, affiches

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.